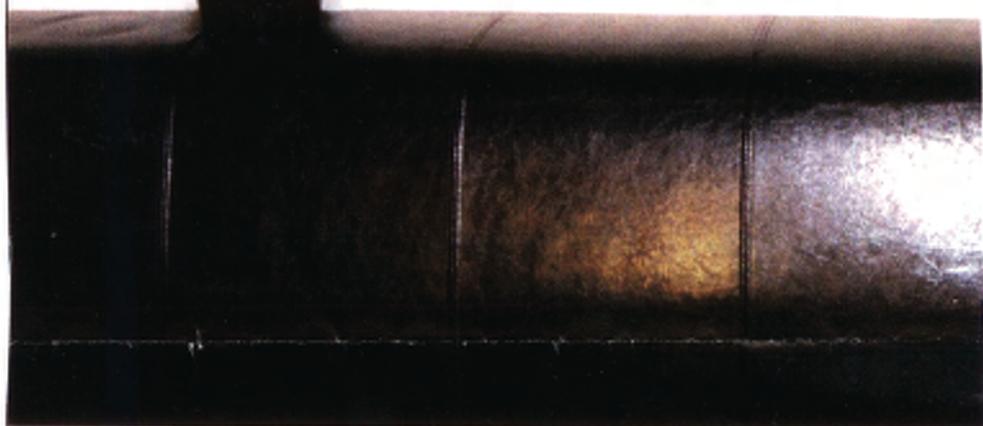


FRÉDÉRIC RECROSIO

## TOUT UN ROMAND!

Frédéric Recrosio est un humoriste suisse dont le style n'a rien de neutre! Son « romantisme lucide » met l'amour et ses convenances à mal, via la confession intime d'un type qui aimerait bien rêver encore un peu! Les filles, le sexe et le couple: le garçon scanne tout cela d'un œil neuf. On rit énormément entre deux « Oh, il a raison mais fallait oser quand même! » La traque aux tabous est ouverte et c'est Recrosio qui tire le premier coup!

Propos recueillis par David Kuhn



**Est-ce qu'on t'a déjà dit que tu ressemblais à Eric Judor, le complice de Ramzy?**

**Frédéric Recrosio :** Oui. En fait, c'est pire que ça! Je me souviens que j'étais dans un festival comique, lorsqu'un type est venu me voir pour me dire que je ressemblais à Eric-et-Ramzy. Et Yann Lambiel, un imitateur mondialement connu en Suisse, m'a conseillé très sérieusement de me laisser pousser la moustache pour qu'on ne nous confonde pas! C'est un montagnard, il ne faut pas lui en vouloir!

**Peux-tu me résumer ton parcours rapidement... (ou plutôt lentement puisque tu es suisse!)**

J'ai commencé le spectacle en duo à 20 ans. On s'appelait Los Dos et on avait un humour très noir, très trash. Au bout de cinq ans, on a été engagés à la Radio suisse romande. C'est à cette époque-là que j'ai commencé à travailler seul et à écrire mon premier spectacle solo, *Rêver, grandir et coïncider des malheureux*. Je me suis retrouvé avec plusieurs jobs: la radio, le spectacle. Je faisais aussi des édits dans un grand quotidien suisse et je me suis fait embaucher à la Télévision suisse romande. Ah oui, et je terminais aussi mes études de sociologie. C'est bien la sociologie, tu n'es pas obligé d'aller en cours pour apprendre.

**Et donc toi, contrairement à plein de gens, tu quittes la Suisse pour te réfugier en France!**

Je suis venu cacher mes économies en France en 2006! Blague à part, en Suisse tu

te cognes vite contre les murs quand tu fais ce métier. Je voulais venir en France pour évoluer et puisque mon producteur a une « antenne » à Paris, c'est lui qui m'a aidé.

**Tu m'as donné envie de découvrir les humoristes suisses...**

Bah, ça y est, c'est fait!

**Peux-tu me dire dans quelles proportions ce que tu racontes dans ton spectacle est autobiographique?**

Italo Calvino a dit que toute confession écrite est un mensonge. Donc rien de ce que je raconte ne me concerne directement, mais concerne finalement tout le monde. L'enjeu a été de ne rien écrire qui sorte du banal, de ce que je vois autour de moi, de ce que m'inspirent les autres. Dans cet ordinaire, il y a le fond commun de « l'humanité ». Quand je parle des pulsions, de l'attraction, de l'amour au quotidien, ça évoque quelque chose à chaque spectateur.

**Dans le désordre, cite-moi quelque chose d'autobiographique et quelque chose de fictionnel que tu racontes...**

Lorsqu'il a fallu me séparer d'une petite amie, mais que je ne savais comment faire, il y a une part de moi qui souhaitait qu'elle meure. Ce serait pratique! Personne ne souffrirait vraiment. L'autre chose, c'est que j'ai trompé ma petite amie, dont je suis très amoureux... Voilà! Qu'est-ce qu'il m'est vraiment arrivé parmi ces deux choses?

**Ton spectacle parle d'amour mais d'une manière très réaliste, voire désenchantée. Qu'est-ce qui s'est passé pour que tu en sois arrivé là?**

**Carrefour  
savoirs**

JUIN 2009



Je crois que passé 30 ans, on est tous un peu plus cassés, lucides. J'ai cru en l'amour avec ses canons de la convenance comme le foyer, la fidélité facile, la perpétuité du désir... Mais voilà, j'ai 30 ans! Pour être tout à fait honnête, quelque chose s'est brisé en moi le jour où une fille m'a proposé d'être son amant alors que je connaissais son mec. Je lui ai demandé comment, pratiquement, elle envisageait notre relation. Où? Quand? Et elle de me répondre: « Bah, comme tous les autres! ». À ce moment-là, j'ai vu défiler la liste de tous ceux que je connaissais et qui m'avaient confié avoir eu une relation adultère. J'ai constaté qu'ils étaient la majorité, que ça concernait presque tout le monde. Et dès qu'il y a un « tout le monde » moi ça m'intéresse. J'ai construit ce spectacle sur cette idée-là et grâce à cette fille... avec qui je n'ai rien entrepris!

**Ton spectacle ne s'adresserait-il pas qu'aux mecs?**

Non. Mon spectacle évolue dans le registre de la confession et son sujet est la masculinité... Donc ça concerne les filles! Je ne parle que des garçons et de leurs réflexions et attitudes vis-à-vis de la gent féminine.

Par le prisme de mon autoflagellation, je m'adresse directement aux femmes.

**Malgré le ton humoristique sur lequel tu déroules ton spectacle, tu n'as pas l'impression que ce que tu dis est finalement souvent vrai et complètement tabou (la culpabilité, la mort)...**

J'ai longtemps pensé que les tabous étaient nécessaires parce qu'ils permettent de vivre de façon facile et pratique. Mais ils t'empêchent de réfléchir et finissent par faire tourner ta pensée en rond. Je n'ai pas cherché à tout prix à gratter là où ça fait mal, à jouer la carte de la noirceur, c'est venu naturellement. Et c'est le public et ses réactions qui me donnent conscience de toucher à certaines choses qu'on préfère taire dans un couple. Mais cette lucidité noire coûte un peu d'autant que tous les soirs je dis « je ». Ma vie personnelle en a pris un coup. Le spectacle est né comme le prolongement de mon quotidien. Aujourd'hui le spectacle se prolonge dans mon quotidien. Un psy qui est venu voir le show m'a dit que je ferais bien de consulter rapidement parce qu'il avait rarement vu un bordel relationnel pareil! ■



**FRÉDÉRIC RECROSIO**

Aimer, mûrir et trahir avec la coiffeuse  
Au Théâtre Tréville (Paris 9<sup>e</sup>)  
jusqu'en décembre 2009